DLP-6-5-82973061

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : (38) 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 70 F
M. le Régisseur de recettes de la D.D.A. du Loiret
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

BULLETIN TECHNIQUE N° 12
EDITION GRANDES CULTURES

27 AVRIL 1982

/ COLZA /

Les cultures s'échelonnent entre le stade G2 (siliques entre 2 et 4 cm) dans les cultures les plus précoces du Cher et de l'Indre-et-Loire et le stade F1 (cultures tardives du Loiret et de l'Eure-et-Loir).

CHARANCON DES SILIQUES

Malgré la diminution de l'attractivité de la cuvette jaune, des captures de charançons des siliques sont notées dans l'ensemble du réseau de piégeage. A partir de la floraison, seul l'examen attentif d'une cinquantaine de plantes permet de s'assurer que le seuil d'intervention d'un charançon par plante n'est pas atteint. Des traitements sont parfois nécessaires dans le département d'Indre-et-Loire. Rappelons que les blessures de jeunes siliques par les charançons des siliques peuvent favoriser ultérieurement des attaques de cécidomyies. Pour lutter contre les charançons des siliques, il est possible de se reporter à la liste des insecticides publiés dans le Bulletin Technique du 5 Mars dernier. Seuls les insecticides "non dangereux" pour les abeilles sont actuellement utilisables.

PUCERONS CENDRES

Quelques colonies ont été observées dans le Richelais (Indre-et-Loire) et dans la Brenne (Indre). Rappelons que le seuil d'intervention est de 2 colonies/m2 et que les produits utilisables sont les suivants : BROMOPHOS (Rhodianex, Nexion, Sovinexi PYRIMICARBE (Pirimor) - ENDOSULFAN + THIOMETON (Serk).

MALADIES

Les conditions climatiques actuelles sont défavorables au développement des maladies du colza.

/ POIS /

MILDIOU DU POIS

Bien que les conditions climatiques actuelles ne soient pas favorables à l'apparition de cette maladie, des symptômes ont déjà été observés sur des parcelles où une culture de pois est intervenue dans la rotation dans un passé assez récent ou dans le cas où les semences utilisées n'étaient pas traitées. Les plantes atteintes sont chétives. Leur feuillage prend une coloration vert-grisâtre avec un feutrage gris-clair à violacé sur la face inférieure. Dès l'apparition des premiers symptômes et pour éviter les contaminations secondaires, effectuer un traitement avec une spécia à base de MANEBE ou de MANCOZEBE (160 g de MA/hl). Bien que des résultats intéressants semblent avoir été obtenus par certains organismes professionnels avec des fongicides antimildiou vigne tels que l'Acylon, le Mikal ou le Vamin, les essais menés par le Service de la Protection des Végétaux donnent des résultats parfois moins probants.

/ FEVEROLE /

BOTRYTIS

Les cultures du Cher sont au stade premières fleurs ouvertes. L'expérimentation menée par le Service de la Protection des Végétaux au cours des années précédente a montré l'intérêt de la lutte contre Botrytis fabae sur les cultures de féveroles.

Bien que les modalités de la lutte contre ce champignon puissent être raisonnées en fonction de la montée de la maladie et du stade de la plante (intervention

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant: A. SIMONIN

seulement à partir du moment où les premiers symptômes sont observés), il semble intéressant d'intervenir au début, puis à la fin de la floraison. En cas d'attaque précoce, ce qui n'est pas le cas cette année, un traitement supplémentaire avant floraison peut se révéler utile. Les produits ayant donné les meilleurs résultats sont la Bavistine M (8,3 kg/ha) ou le Ronilan (1,5 kg/ha).

/ LEGUMINEUSES /

Des attaques de sitones adultes sont observées en cultures de pois et de féveroles. Elles se traduisent par des morsures semi-circulaires ou encoches sur le bord des feuilles. Sur ces cultures, qui sont maintenant suffisamment développées, les attaques ne présentent aucun caractère de gravité. Par contre, ces charançons peuvent causer de graves dégâts sur jeunes légumineuses fourragères en sectionnant les tiges des jeunes plantules.

Il est possible d'intervenir dès les premiers dégâts en utilisant une spécialité insecticide contenant du LINDANE (400 g de MA/ha) ou du PARATHION (250 g de MA/HA).

/ CEREALES /

ORGES D'HIVER ET ESCOURGEON

La majorité des cultures est au stade "deuxième noeud".

Les maladies du pied, piétin verse et fusariose, ont peu progressé ces derniers jours. Elles sont toujours notées dans une parcelle sur trois et le seuil d'intervention est rarement atteint. Suite aux contaminations de la fin Mars, des taches de rhynchosporiose sont maintenant notées sur les feuilles supérieures de deux parcelles sur trois. L'oïdium et les rouilles sont stationnaires mais une légère progression de l'helminthosporiose a été notée. La maladie semble maintenant présente dans près d'une parcelle sur cinq.

La période optimale d'intervention contre la rhynchosporiose est maintenant dépassée. Une surveillance du développement des rouilles et de l'helminthosporiose est nécessaire.

D'une visite de cultures réalisée par le Service de la Protection des Végétaux et la Chambre d'Agriculture d'Indre-et-Loire, voici quelques jours, il ressort que les inquiétudes formulées dans nos Bulletins Techniques des 22 Octobre et 4 Novembre derniers, se trouvent vérifiées et de très nombreuses cultures notamment en Gâtine Tourangelle sont atteintes de jaunisse nanisante.

Des cas ont également été observés dans les départements du Cher et de l'Indre et certains producteurs envisagent de retourner leurs cultures. Il convient à ce sujet de rappeler que les chutes de rendement à craindre sont fonction du pourcentage de plantes malades. Elles seront d'autant plus accentuées que l'alimentation en eau de la plante sera déficiente : le tableau ci-joint permet d'évaluer le rendement espéré.

% de pieds virosés	10 %	25 %	40 %	50 %	60 %	70 %	80 %
rendement espéré mini/maxi	presque normal	48/51 qx/ha	41/46 qx/ha	36/42 qx/ha	31/38 qx/ha	26/35 qx/ha	22/31 qx/ha

Avant d'envisager un retournement, il convient également de s'assurer que :

1° - le désherbant utilisé à l'automne ou au printemps permet bien l'implantation d'une nouvelle culture : maïs, pommes de terre, cultures fourragères, etc ...

2° - le revenu espéré avec la nouvelle culture dépassera le coût de deux implantations successives, ce qui est loin d'être évident dans les situations non irriguées.

ORGES DE PRINTEMPS

En raison des populations importantes de pucerons observées sur céréales d'hiver et de l'apparition de pucerons ailés, les cultures d'orges de printemps, notamment dans le département d'Indre-et-Loire risquent d'être contaminées dans les prochaines semaines. Pour éviter des chutes de rendements appréciables, il est nécessaire que moins de 10 à 15% des plantes soient atteintes par la jaunisse nanisante. En raison des conditions favorables à la multiplication des pucerons au printemps, une intervention peut se justifier dès que 5 % des plantes sont colonisées. Les risques sont limités dès le début de la montaison. Pour éviter, d'une part une recolonisation rapide et d'autre part une destruction des ennemis naturels des pucerons, qui seront bien utiles sur céréales à l'épiaison et cet été sur maïs, il convient d'éviter l'utilisation des Pyréthrinoïdes liquides. Il est conseillé

.../...

de faire appel au BROMOPHOS (Sovinexion) à raison de 1,5 litres de produit commercial à l'hectare car il a une durée d'action plus longue que les autres insecticides conseillés à l'épiaison.

Localement de nombreuses mines d'Agromyza sont notées sur orge de printemps, culture la plus sensible. Une intervention se justifie lorsque l'on observe en moyenne 10 larves par talle. Ces niveaux d'infestations n'ont pas encore été observés.

En bordure de bosquets, dans la région de MEROUVILLE (28), de fortes infestations de tordeuse des céréales sont parfois notées sur orge de printemps. Les migrations n'étant pas complètement achevées, il est encore trop tôt pour intervenir;

BLES TENDRES D'HIVER

Le stade "deux noeuds" est maintenant souvent atteint.

MALADIES DU PIED :

Ces derniers jours, les maladies du pied ont peu progressé. De la fusariose et du piétin verse sont maintenant notés dans trois parcelles sur quatre ; le seuil d'intervention de 15 à 25 % des talles malades n'est atteint que dans une parcelle sur cinq mais la maladie est maintenant assez souvent au contact de la tige. Dans les parcelles malades, il est maintenant urgent d'intervenir.

D'après le réseau d'observations, les régions les plus atteintes par le piétin verse sont la Champagne Berrichonne du Cher, le Pays Fort et le Sancerrois, la Beauce Chartraine, le Faux Perche et le Perche dans le département d'Eure-et-Loir. Les parcelles les plus malades sont les cultures semées avant le 15 Octobre, derrière blé ou colza, avec la variété Talent.

Pour la fusariose, la Champagne Berrichonne et le Boischaut Sud de l'Indre, la Champeigne et le plateau de Mettray ainsi que la région de Pontlevoy sont les plus affectées.

MALADIES DU FEUILLAGE :

En raison des conditions climatiques froides et sèches, les maladies du feuillage ont peu progressé. De l'oïdium et de la rouille brune sont rencontrés à la base des plantes dans une parcelle sur dix. La rouille brune est cependant plus fréquente en Indre et en Indre-et-Loire. Des symptômes de septoriose sont maintenant notés dans trois parcelles sur quatre mais les plus jeunes feuilles ne sont malades que dans une parcelle sur dix.

De nouveaux cas de rouille jaune ont été observés dans les départements du Cher et de l'Indre-et-Loire ainsi que de l'Eure-et-Loir sur les variétés TALENT, LUTIN et ADAM. Malgré des conditions climatiques défavorables, une surveillance des cultures est indispensable. Intervenir contre la rouille jaune dès que les premiers foyers sont notés dans une parcelle.

PUCERONS :

Les pucerons ne sont plus rares dans les cultures des départements du Cher, de l'Indre, de l'Indre-et-Loire et même de Loir-et-Cher. Une surveillance des cultures à l'épiaison sera indispensable cette année mais il est encore beaucoup trop tôt pour intervenir. Des vols de recolonisation vont avoir lieu dans les prochaines semaines en raison de la présence de nombreuses nymphes dans les cultures. Les ennemis naturels, comme les coccinelles, sont nombreux. L'emploi d'insecticides polyvalents comme les pyréthrinoïdes est à proscrire si l'on veut éviter de fortes infestations de pucerons sur d'autres cultures, comme le maïs, cet été.

* * * *

P17